

# ASSOCIATION FRANÇAISE DE STRABOLOGIE

Présidente: *C. Speeg-Schatz*  
Secrétaire générale: *M-A. Espinasse-Berrod* Trésorier: *J-P. Caramel*  
Secrétaire scientifique: *E. Laurent*

## Étude des réponses d'une population d'enfants à des pseudo-Bagolini

Alain PECHEREAU, Jocelyne PECHEREAU (Nantes)

**Introduction :** Afin d'étudier les capacités d'analyse à une stimulation se rapprochant d'un test aux verres striés de Bagolini, une population d'enfants scolarisés a été testée à des pseudo-Bagolini.

**Sujets et méthode :** 87 enfants ont été testés, 36 de grande section de maternelle, 51 de cours préparatoire. Les enfants étaient réunis dans leur classe respective. Le test a été réalisé en présence de l'enseignant. Chaque enfant avait reçu un bloc personnel de feuilles de papier. Un examinateur dessinait au tableau une réponse type théorique au test des verres striés. Chaque enfant observait le dessin. Le dessin était ensuite occulté puis chaque enfant devait reproduire ce dessin sur la feuille de papier vierge devant lui. Après chaque reproduction une nouvelle feuille de papier vierge était prise. 13 dessins représentant les diverses réponses théoriques, ont été proposés aux enfants. Les réponses ont été classées en conforme et en non-conforme.

**Résultats :** Le taux minimum d'erreur est de 9 %. Il existe des erreurs de latéralisation dans 9 % à 10 % des cas. La réponse « normale » a un taux d'erreur de 10 %. Le taux maximum d'erreur est de 63 % ! Plus le dessin est complexe plus le taux d'erreur augmente.

**Discussion :** La perception du test des verres striés de Bagolini n'est pas une chose simple pour un enfant de 6 ans. La représentation d'un scotome de neutralisation et d'une déviation horizonto-vertical est une tâche que 50 % des enfants ne réussissent pas. Ces résultats montrent qu'avant de conclure l'observateur devra multiplier les tests et qu'il devra obtenir une bonne reproductibilité. La situation clinique est-elle plus simple ou plus complexe que le test proposé ? La réalisation de verres striés erronés nous laisse à penser qu'elle est beaucoup plus compliquée à percevoir dans la réalité clinique que dans le dessin au tableau même occulté.

**Conclusion :** Cette étude nous montre une nouvelle fois la distance entre les souhaits de l'examineur et la réalité clinique. Plus la situation perçue est complexe, plus le nombre de réponses fiables est limité tout en sachant que les sujets ont tendance à favoriser la réponse normale ou les réponses monoculaires avec des erreurs de latéralisation normales pour leur âge.